

Ardiaca M, Bonvehi C, Cuesta M, Gomez A and Montesinos A. Seminal vesiculitis in three pet rabbits (*Oryctolagus cuniculus*). *J Am Anim Hosp Assoc*. 2016;52(5): 335-340.

Cet article publié en 2016 par Ardiaca et son équipe, rapporte trois cas cliniques d'inflammation des vésicules séminales chez des lapins mâles entiers.

Les affections des glandes sexuelles accessoires sont très peu décrites chez le lapin. Des atteintes de la vésicule séminale ont été ponctuellement décrites chez les lapins d'expérimentation. Récemment, une malformation urétrale impliquant la prostate a également été rapportée. Cet article fait état de la première description de l'inflammation des vésicules séminales chez le lapin de compagnie. Cette affection est souvent associée, chez l'Homme ou dans d'autres espèces telles que les ruminants, chevaux ou rongeurs, à une orchite, une épидидymite, une prostatite, une urétrite ou une cystite.

L'anatomie des glandes sexuelles accessoires est complexe chez le lapin. Ces nombreuses glandes (vésicules séminales, proprostate, prostate, paraprostate, glandes bulbo-urétrales) sont réparties dorsalement à l'urètre. Elles sont intriquées les unes dans les autres et situées dans la filière pelvienne, ce qui complique leur identification, que ce soit par des techniques d'imagerie ou lors de laparotomie.

Ce que décrit l'article

Les trois cas présentés par Ardiaca ont des caractéristiques communes, ce sont des lapins mâles entiers, âgés de moins de 4 ans au moment de la présentation clinique. Ils sont présentés pour anorexie, ralentissement de transit et strangurie. Un abattement et une douleur abdominale sont notés. Dans tous les cas, des examens complémentaires immédiats ont été effectués.

Les bilans hémato-biochimiques sont normaux.

Les radiographies abdominales ne montrent que peu d'anomalies. Si une hypomotilité digestive est bien confirmée par la radiographie, les anomalies de l'appareil uro-génital restent indétectables, sauf dans un cas, où un calcul est identifié dorsalement à la vessie sur la radio de profil. Ce calcul s'avèrera être situé dans la vésicule séminale et contribuer à entretenir son inflammation. Sur une radiographie de profil, il est théoriquement possible d'identifier un déplacement dorsal du rectum et cranial de la vessie lors d'une augmentation de volume de l'une ou des glandes sexuelles accessoires. Cependant, le manque de contraste de cette région anatomique complique le diagnostic. Il est possible d'injecter du produit de contraste dans la vessie afin de mieux identifier les structures. Cela aboutit parfois à un sondage involontaire des vésicules séminales, auxquelles cas celles-ci peuvent être marquées et visualisées.

L'analyse d'urine est systématiquement réalisée. Elle n'est modifiée que dans un seul des trois cas, qui présente une pyurie et une hématurie. Il est important de souligner l'absence d'anomalies à l'analyse d'urine chez deux des lapins, même lorsque le contenu des vésicules séminales est très modifié et infecté.

L'échographie abdominale est l'examen de choix. Dans l'expérience des auteurs, les vésicules séminales peuvent ne pas être visibles à l'échographie chez des individus sains. Des vésicules séminales distendues, emplies de liquides hyper ou hypoéchogènes, doivent conduire le praticien à suspecter une inflammation, et ce, plus particulièrement si le lapin présente une strangurie.

Dans les trois cas présentés par Ardiaca, un seul cas présente des récurrences : celui pour lequel seul un traitement médical a été effectué. Le traitement de choix repose donc sur une exploration chirurgicale : celle-ci permet de vidanger et rincer le contenu des vésicules séminales. Le liquide prélevé est conservé en vue d'une analyse bactériologique. Des biopsies peuvent être effectuées à cette occasion. Si les vésicules séminales sont très distendues, il est également possible de les réséquer.

Un traitement analgésique, de relance du transit et des mesures de soutien doivent également être instaurées.

Le bénéfice d'une castration chirurgicale n'est pas connu lors d'inflammation des vésicules séminales chez le lapin. Les glandes sexuelles accessoires sont très sensibles aux sécrétions d'androgènes, cependant, expérimentalement, il semble que les vésicules séminales soient les moins sensibles à l'imprégnation en testostérone. L'éventualité d'une castration chirurgicale doit donc être discutée avec le propriétaire.

Ce qu'il faut retenir

- Bien que peu décrite, les affections des glandes sexuelles accessoires sont fréquentes chez le lapin mâle entier. Dans notre pratique au sein du Centre Hospitalier, de nombreux cas de prostatite et d'inflammation des vésicules séminales ont été identifiés chez des lapins entiers.
- Le diagnostic différentiel de la strangurie doit désormais inclure l'inflammation des vésicules séminales (et des autres glandes sexuelles accessoires), au même titre que les calculs et la boue vésicale, l'urétrite et la cystite, les traumatismes pelviens, ...
- L'analyse d'urine est essentielle lors de l'exploration des douleurs liées à la miction. Cependant, une analyse d'urine ne permet pas d'exclure une atteinte des glandes sexuelles accessoires.
- Ardiaca n'insiste probablement pas assez sur le fait que l'évaluation des glandes sexuelles accessoires à l'échographie est difficile. Il existe peu d'éléments de comparaison et les organes sont enchâssés dans la filière pelvienne ce qui complique leur visualisation. Il est rarement possible d'identifier précisément la glande atteinte. Il faut vraiment rechercher une anomalie à l'échographie pour ne pas négliger des modifications subtiles mais cliniquement significatives.
- Lors de ralentissements de transit, des explorations doivent être conduites, même si les signes peuvent parfois rétrocéder facilement à un traitement symptomatique. En effet, les lapins masquent le plus longtemps possible leurs symptômes. Les troubles digestifs sont très souvent secondaires à d'autres affections, qu'elles concernent l'appareil respiratoire, l'appareil uro-génital, ... Des radiographies abdominales et une échographie sont donc fortement recommandées.

Pour en savoir plus

- Bishop CR. Reproductive medicine of rabbits and rodents. Vet Clin Exot Anim. 2002;5: 507-535.
- Cope I, Schuhmann B. Urethral diverticulum in a male pet rabbit. Proceedings of the second International Conference on Avian, Herpetological and Exotic Mammal Medicine. Paris, 2015;380.
- Holtz W and Foote RH. The anatomy of the reproductive system in male dutch rabbits (*Oryctolagus cuniculus*) with special emphasis on the accessory sex glands. J Morph. 1978. 158:1-20.
- Orgebin-Christ MC, Eller BC and Danzo BJ. The effects of estradiol, tamoxifen, and testosterone on the weights and histology of the epididymis and accessory sex organs of sexually immature rabbits. Endocrinology. 1983 (Nov) 113(5):1703-15.

A venir

- Linsart A, Buttin R and Bernard F. Medical and surgical management of chronic prostatitis in a rabbit (*Oryctolagus cuniculus*). Cette conférence sera présentée durant le prochain congrès Icare, en mars 2017 à Venise, Italie.